

Pêche en bateau

Des techniques très complémentaires...

L'été approche et nous espérons bien en profiter pour sortir en mer et essayer de prendre quelques poissons. Je comprends aussi l'embarras de beaucoup d'entre vous après avoir lu quelques articles à ce sujet ou écouté les pêcheurs confirmés de votre entourage. Certains spécialistes, en effet, ne jurent que par une seule pratique qu'ils considèrent comme exceptionnelle au point d'en dénigrer toutes les autres. Comment s'y retrouver dans ce labyrinthe de contradictions et de sectarisme !

La vérité, heureusement, est bien différente. Aucune technique ne domine vraiment au point d'en faire oublier toutes les autres. Bien au contraire, la plupart d'entre elles s'avèrent, à l'expérience, très complémentaires. Pêcher de jolis poissons découverts au sondeur par 50 m de fond au leurre de surface ou au poisson nageur n'a pas plus de sens que d'attaquer une chasse de sprats en surface à la traîne lourde ou au jig !

Examinons donc, sans prétention, les principales techniques à notre disposition et essayons, sans a priori ni préjugé, de déterminer les techniques à privilégier en fonction des conditions rencontrées.

Les leures de surface

Difficile de les oublier tant aujourd'hui ils sont présents. Pour ce qui est du maniement de ces leures, reportez-vous aux articles déjà parus dans notre revue. Retenons que pour qu'un poisson attaque un leurre en surface il faut quelques conditions bien particulières : une eau suffisamment

chaude et une profondeur si possible inférieure à 10m et n'excédant pas dans tous les cas 20m. Il est bien sûr possible de pêcher au leurre de surface dans des profondeurs bien plus importantes mais dans des conditions tout à fait particulières comme par exemple du poisson bien identifié monté en surface pour des raisons alimentaires liées à la présence de poisson fourrage. Dans tous les cas,

cette technique permet de détecter très vite la présence de poisson sur zone. En cas d'échec avec plusieurs leures de même type, il sera alors temps d'envisager une autre technique et dans ce cas bien précis pourquoi ne pas essayer un leurre souple ?



Les leures souples

Récemment arrivés sur le marché, ils sont le parfait complément des leures de surface. L'arrivée des têtes plombées articulées disponibles dans tous les grammages offre des possibilités insoupçonnées. Il est en effet possible d'explorer au leurre souple toutes les couches d'eau du fond jusqu'à la surface. Après avoir prospecté un spot au leurre de surface et avoir acquis la certitude de la présence de poisson

non mordeur confirmée par les nombreux suivis observés, ne partez pas sans essayer un leurre souple. Leur nage plus discrète et plus souple et le travail plus en profondeur peuvent finir par déclencher les réflexes d'attaque des prédateurs. Vous n'aurez évidemment pas le plaisir incomparable de visualiser l'attaque mais vous aurez au moins la satisfaction d'avoir su vous adapter et tromper ainsi des carnassiers pour un temps craintifs et difficiles à prendre. Dans la même logique si, à

votre arrivée sur zone, vous constatez au sondeur la présence de poisson calé au fond, il est peut-être plus judicieux de commencer l'approche aux leures souples plutôt qu'aux leures de surface quitte à essayer les seconds en cas d'insuccès.



Les jigs

Quand les conditions de pêche sont difficiles, pêchez aux jigs, ces nouvelles cuillères spécialement étudiées pour la pêche à la verticale. D'une très grande densité, ces leures nagent en descendant sous l'effet de leur propre poids. Ils permettent ainsi de pêcher en très grande

profondeur à des endroits inaccessibles avec d'autres leures. Ils sont aussi très utilisés dans les endroits à forts courants ou lorsque les conditions météorologiques rendent impossible toute autre forme de pêche. L'apparition d'hameçons spéciaux dénommés « Assist Hook » présente deux avantages essentiels : ils facilitent la prise au ferrage et limitent les accrochages sur le fond.

Cette technique est comme on le voit parfaitement complémentaire des deux précédentes et complète avantageusement les nombreuses possibilités de pêche aux leures à la canne.



La pêche à la traîne

Lorsque le poisson, pour des raisons souvent inexplicables, refuse obstinément tous leures maniés à la canne ou si l'on cherche à localiser un poisson visiblement dispersé, il peut être intéressant de tenter un coup de traîne. C'est même une option à privilégier lorsqu'on explore un nouveau secteur. Deux options principales me paraissent devoir être retenues : une traîne à la canne à mi-eau au poisson nageur et une traîne lourde classique avec comme leurre terminal un

anguillon, un poisson à bavette ou un leurre souple. Pour d'étranges raisons liées probablement à la présentation du leurre, les poissons vont attaquer un leurre traîné alors qu'ils l'avaient refusé quelques instants plus tôt pourtant savamment manié à l'aide d'une canne. Au pêcheur de s'adapter et de prendre en compte les conditions du moment qui font de la pêche une quête éternelle pour notre plus grand plaisir.



La pêche au vif

En désespoir de cause, si toutes vos tentatives et votre obstination ne sont pas récompensées, ne vous découragez pas. Essayez de vous procurer quelques petits poissons vivants et venez les offrir aux carnassiers restés jusqu'à maintenant insensibles à vos sollicitations. Cette technique

pour peu qu'elle soit correctement pratiquée constitue une véritable parade contre la bredouille tant redoutée ! Ce n'est pas une raison pour s'y cantonner exclusivement et pour en abuser.



A chaque jour et à chaque lieu une nouvelle approche liée aux circonstances du moment : à nous donc de nous adapter en permanence, à nous d'observer le milieu qui nous entoure et de faire appel à notre sens de l'eau... La vérité d'un jour peut être contredite dès le lendemain. Ne nous en plaignons pas, c'est ce qui rend cette activité de loisir aussi passionnante ! J'espère que ce rapide exposé vous aura convaincu de la complémentarité manifeste entre les différentes techniques. Nous essayerons de détailler chacune d'elles dans les prochains numéros.

A bientôt donc pour de nouvelles aventures halieutiques...

Jean Fanfouais